

Alexandre GUILLOT / Enseignant en mathématiques.

Dans le bus, c'était un anonyme. Pour Dorian, il était le prof de maths qui avait réussi à lui faire aimer Pythagore autant qu'Akhenaton.
(Cela le fit sourire.)



AIS 2 - RCS Paris 483 820 080 - 11/09 - Agence : - Crédit photo : Venetia Dierden.

ACADOMIA
Croire au potentiel de chacun

0 810 10 15 20 (Prix d'un appel local)



Studio-Théâtre



Le Loup



Les Publications
de la Comédie-Française



Cahier n°1
104 pages - 10 €



Cahier n°2
120 pages - 10 €



Cahier n°3
96 pages - 10 €



Cahier n°4
104 pages - 10 €



Cahier n°5
104 pages - 10 €



Cahier hors-série
64 pages - 10 €



La Famille
184 pages - 10 €



Les Monstres
176 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française.
www.comedie-francaise.fr

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

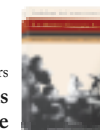
Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

Le Loup

Les Contes du chat perché

de Marcel Aymé

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

durée : 1 h

Mise en scène de Véronique Vella

Assistante à la mise en scène Raphaëlle Saudinos – Décor Éric Ruf, avec le concours de Dominique Schmitt – Lumières Arnaud Jung – Costumes Virginie Merlin – Réalisation sonore Jean-Luc Ristord – Musiques originales Vincent Leterme – Couplets additionnels Lucette-Marie Sagnières – Collaboration magique Félicien Juttner

avec

Sylvia Bergé

Florence Viala

Jérôme Pouly

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

la Mère

Delphine

le Père

le Loup

Marinette

© Éditions Gallimard, 1939

Texte présenté dans son intégralité

Academia, partenaire du spectacle.

Prochainement au Studio-Théâtre

Festival Théâtrothèque – Hommage à Antoine Vitez

Les 22, 23 et 24 janvier 2010

Vingt ans après la disparition d'Antoine Vitez, la Comédie-Française et l'INA célèbrent la mémoire du metteur en scène, comédien et poète, par des diffusions de documents rares et de pièces filmées.

Vendredi 22 janvier à 17 heures : *Partage de midi* de Claudel (1977)

à 20 h 30 : *Le Misanthrope* de Molière (1980)

Samedi 23 janvier à 10 heures : *Le Soulier de satin* de Claudel (1989)

Dimanche 24 janvier à 14 heures : *Électre* de Sophocle (1987)

à 18 heures : *La Vie de Galilée* de Brecht (1992)

Tarifs de 4 à 7 euros la journée de projection.

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} novembre 2009



Sociétaires

Catherine Hiegel
Doyen de la troupe

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier



Veronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Berge

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf



Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero



Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Baysar

Jérôme Pouly

La troupe



Laurent Stocker

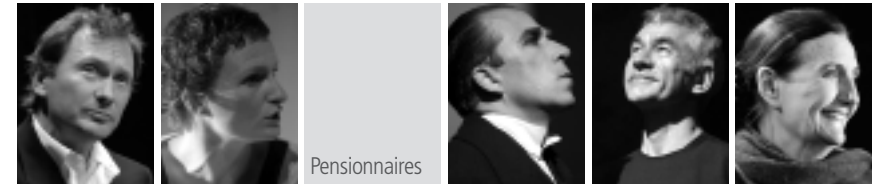
Pierre Vial

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre



Christian Gonon

Julie Sicard

Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Christian Clorec

Madeleine Marion



Bakary Sangaré

Loïc Corbery

Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois



Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne



Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq

Suliane Brahim

Georgina Scalliet

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane
du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

Les propositions
Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1^{er} juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, De Koe, Discordia
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 20 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions
Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent
les 21, 22, et 23 mai 2010

Bureau des lecteurs
les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Le Loup / Les Contes du chat perché
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions
Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

« Le Père : Et comme le Loup protestait de ses bonnes intentions, elle lui jeta par le nez :

Delphine : Et l'agneau, alors ?... Oui, l'agneau que vous avez mangé ?

Marinette : Le Loup n'en fut pas démonté.

Le Loup : L'agneau que j'ai mangé, dit-il. Lequel ?

Delphine : Il disait ça tout tranquillement, comme une chose toute simple et qui va de soi, avec un air et un accent d'innocence qui faisaient froid dans le dos.

Comment ? Vous en avez donc mangé plusieurs !

Marinette : P'écria Delphine

Delphine : Eh bien ! C'est du joli !

Le Loup : Mais naturellement que j'en ai mangé plusieurs. Je ne vois pas où est le mal... Vous en mangerez bien, vous ! »



Elsa Lepoivre, Michel Vuillermoz et Florence Viala. © Brigitte Enguérand

Véronique Vella

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Récemment elle a joué Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet et une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le Chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel

Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare, et Hermione dans *Andromaque* de Racine, mises en scène par Daniel Mesguich. Au festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina, dans la cour d'honneur du Palais des Papes, spectacle présenté également au Théâtre national de la Colline, en 2007. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003 et *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008.

Le Loup, par Véronique Vella

Faire d'un conte une pièce
Le Loup de Marcel Aymé est un spectacle « tout public » – c'est-à-dire aussi pour les enfants – dont le texte d'origine n'est en rien altéré ; les parties narratives du conte sont largement majoritaires comparées aux parties dialoguées, et elles livrent beaucoup d'informations, constituant une sorte de grande didascalie. Elles permettent la conduite du récit de manière franche, pure et belle. Or ce qui est dit est dit, il n'y a plus besoin de le faire, ni de le montrer, et pendant ce temps, sur le plateau, les comédiens et moi-même pouvons aborder le texte dans sa profondeur. Notre tâche est de raconter une histoire. Celle du *Loup* existe

de façon « absolue ». Alors bien sûr, nous la raconterons. Mais nous raconterons aussi comment dans une fratrie on vit une relation « sœur aînée/sœur cadette », comment, quand on est un loup qui est un homme, on vit cette dualité entre sa culture, d'une part, et ses instincts d'autre part... Raphaëlle Saudinos, qui m'assiste à la mise en scène, et moi-même, aurions pu choisir de demander à cinq acteurs de jouer les cinq rôles et à un sixième de prendre en charge la partie narrative, et cela aurait profondément marqué l'économie du spectacle. Étant musiciennes, nous avons voulu traiter cette narration comme une partition, en en distribuant des parts à chacun des acteurs.

Un loup vagabond des contes de fées
 Ce loup est un peu la somme et le résultat de tous les loups de tous les contes. C'est un vagabond des contes de fées : il a mangé l'agneau de la fable de La Fontaine, le petit chaperon rouge et sa grand-mère, il s'est cassé les dents sur la maison du troisième petit cochon... Comme il y a le temps où nous représentons ce conte, il sera aussi un peu le loup de Walt Disney, celui de Tex Avery ou celui des comics de Marvel. À une différence fondamentale près : en arrivant aux abords de la maison de Delphine et Marinette, poussé par la faim, il lui arrive une chose qui n'est jamais arrivée à aucun loup dans aucun conte : il devient bon. La rencontre avec Delphine et Marinette l'altère profondément, au point qu'il fait taire son estomac creux pendant un après-midi entier afin de pouvoir jouir de la compagnie de ces deux petites humaines. Partant de cela, nous avons eu envie, avec Michel Vuillermoz, de montrer sur le plateau un homme représentant un loup ; il aura d'ailleurs gardé sur lui des traces de son caractère de loup ; des griffes, un peu de fourrure quelque part... On verra davantage l'homme que le loup. Tant que Delphine et Marinette le traitent comme un homme, ce loup est l'être le plus gentil, le plus éduqué, le plus charmant et le plus drôle de la terre. Ce n'est qu'au moment où elles lui proposent de jouer au loup avec elles que sa nature ressurgit et qu'il les mange. C'est cette morale du conte que j'aime par-dessus tout : adressez-vous à la culture des êtres, et vous aurez affaire à des êtres cultivés,



Sylvia Bergé et Jérôme Pouly. © Brigitte Enguérand

adressez-vous à leur nature et vous aurez affaire à leurs instincts.

Au-delà des interdits, la rencontre... Dans *Les Contes du chat perché*, les personnages durs, ceux qui font peur, ce sont les parents. Delphine et Marinette, à l'évidence, mènent une vie recluse, pleine d'interdits, elles n'ont aucune possibilité d'échappatoire vers l'extérieur. Leurs parents ne font pas leur travail, ils n'éduquent pas leurs filles – du latin « *ex ducere* » : conduire au dehors. Dans ce contexte, l'arrivée du Loup constitue à proprement parler l'intrusion du dehors dans le dedans. Ce loup, ce sont les nouvelles de l'extérieur, c'est la vie, la connaissance, le changement, un appel vers la liberté, un carré de ciel qui enfin apparaît. Voilà ce que je souhaite interroger dans ce trio : la façon dont ce loup est radicalement transformé par ces deux petites filles et la façon dont ces deux petites filles sont infiniment enrichies par les deux

après-midi passés en sa compagnie. Pour moi, Delphine et Marinette n'ont pas de réelle perversité, elles ne « cherchent » pas ce loup ; certes elles le poussent dans ses derniers retranchements, mais en « toute innocence ».

En demandant à Florence Viala et à Elsa Lepoivre de jouer les deux petites filles, je me suis adressée à dessein à deux actrices qui n'ont pas des physiques de « petites filles ». J'ai eu envie de cela d'une part pour mettre en lumière l'histoire de cette rencontre, de cette tendresse entre trois individualités qui n'étaient pas forcément faites pour se rencontrer ; cela m'intéresse davantage que d'illustrer la relation perverse entre un loup s'introduisant dans le lit de deux petites filles, ces deux dernières ne sachant pas très bien de quoi elles ont envie, tout en en ayant très envie quand même ! D'autre part, je pense que la meilleure piste pour jouer l'enfant au théâtre quand on est un acteur professionnel, c'est justement de ne pas jouer l'enfant, mais de surjouer l'adulte ; ce qui caractérise les enfants, c'est leur capacité à vouloir faire absolument « comme les grands ».

Quand l'extérieur pénètre à l'intérieur Éric Ruf, qui signe le décor, possède l'art de traiter la forêt, le végétal, les arbres, les feuilles, les frondaisons avec un sens du merveilleux. Ce loup est un personnage sylvestre, il a beaucoup de choses à raconter aux petites sur ce qui se passe dans la forêt. Au départ l'univers des petites est monochrome, triste. Dans leur maison, tout est caché derrière des armoires et il n'y a qu'une seule fenêtre. Le travail des lumières révélera des

ambiances dures, avec des gueules d'ombres. Les ombres des parents seront très grandes, très longues, terrifiantes. Avec l'arrivée du Loup, tout change, tout s'ouvre. De toutes les façons imaginables, cet extérieur va pénétrer à l'intérieur. Le monochrome cédera la place au polychrome et les ombres disparaîtront. Les objets du quotidien feront moins peur. Il s'agira de faire entrer Brocéliande dans la cuisine de ces deux petites filles.

Mécanique détraquée, couplets intégrés On n'entendra d'abord que des bruits internes, des tic-tac d'horloge, des meubles qui grincent, des bois qui craquent... Et puis, soudain, ce sont les sons de la forêt qui entrent. Ce loup aura réussi à détraquer le bon fonctionnement de tous les objets quotidiens et oppressants de cette maison, qui ne « tournera plus rond ».

Le spectacle comprendra des « couplets additionnels ». D'une part, parce que *Les Contes du chat perché* comportent des éléments qu'on retrouve dans la plupart des trames des grandes comédies musicales – pensons à *Mary Poppins* par exemple – d'autre part, parce que je trouve que la musique adoucit le théâtre. J'avais envie que cela chante ; c'est la part enfantine de ce conte « tout public » ; là où les adultes comprendront certaines choses, les enfants décoderont facilement cette grille de lecture-là. Textes et musique seront très étroitement tissés avec la trame du théâtre.

Propos recueillis
 par Laurent Muhleisen
 conseiller littéraire de la Comédie-Française

Des écrits au spectacle vivant

L'œuvre prolifique de Marcel Aymé et ses adaptations

Deux ans après sa naissance en 1902 à Joigny, dans l'Yonne, Marcel Aymé fut confié, par son père devenu veuf, à ses grands-parents installés dans le Jura. Sa santé fragile le contraignit à abandonner la préparation au concours d'entrée de Polytechnique puis, à Paris, ses études de médecine. De cette dernière convalescence forcée naquit le discret écrivain dont la pudeur rend mystérieuse voire incomprise une vie marquée par une enfance bucolique auprès d'un grand-père anticlérical et radical-socialiste. Ses souvenirs lui inspirèrent son premier roman, *Brûlebois*, édité en 1926. Dès lors, à chaque publication, son succès : prix Corrad pour ce livre, prix Renaudot en 1929 pour son troisième roman, *La Table aux crevés*, qui le décide à vivre de sa plume. Jusqu'en 1933, il publia donc articles et nouvelles avant de rédiger un quatrième roman, *La Jument verte*, récompensé non par un prix littéraire mais par un immense succès public. Aucun genre n'échappe à l'inclassable auteur où le merveilleux, poétique et optimiste, s'immisce dans la triviale réalité décrite avec une ironie parfois cinglante. À partir des années 1930, il continue à écrire, pour ne citer que les exemples les plus célèbres, des romans (*La Vouivre* en 1941) en même temps que des nouvelles (*Le Passe-muraille* en 1943), contes (*Les Contes du chat perché* en 1939), essais (*Le Confort*

intellectuel en 1949), traductions (*Les Sorcières de Salem*, pièce d'Arthur Miller qu'il traduit en 1958), dialogues pour Pierre Chenal puis Jean-Paul Le Chanois (*Papa, Maman, la bonne et moi* en 1954) ou Jean-Pierre Mocky (*La Bourse et la vie* en 1965) et pièces, la première étant *Lucienne et le boucher* écrite en 1932 et créée au Théâtre du Vieux-Colombier en 1947. Dans son théâtre, la verve comique et satirique, également prégnante dans ses essais, l'emporte sur son inclination à la fantaisie. Poursuivie avec *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), *Les Oiseaux de lune* (1955) et pas moins de dix autres pièces, son œuvre dramaturgique prend fin avec *Le Minotaure* en 1967, année de sa mort.

La postérité de l'œuvre de Marcel Aymé a été, l'année dernière, servie par Raymond Acquaviva et Nicolas Briançon, metteurs en scène des *Quatre vérités* (Théâtre de la Tête d'Or à Lyon) et de *Clérambard* (Théâtre Hébertot). Aujourd'hui, *Traversée de Paris* est joué au Théâtre des Bouffes-Parisiens par Francis Huster, en même temps qu'est créé *Le Loup* au Studio-Théâtre.

Le cinéma, et surtout la télévision, contribuent, par les adaptations de romans et nouvelles¹ signées notamment Pierre Chenal, Claude Autant-Lara, Pierre Tchernia, Georges Wilson et Claude Berri, à perpétuer l'œuvre protéiforme



Elsa Lepoivre et Florence Viala. © Brigitte Enguérand

du faiseur d'histoires. Bourvil et Michel Serrault figurent régulièrement au générique. *Les Contes du chat perché* inspirés par la ferme familiale apparaîtront en 1994 dans un dessin animé réalisé par Jacques Colombat pour la télévision.

Les descendants de Marcel Aymé ont interprété ces contes au Théâtre de l'Atelier. *Le Chien*, *Le Loup* et *La Patte du chat* ont été créés en 1997. Sur la scène du Français, au XIX^e et au début du XX^e siècles déjà, des œuvres aux titres évocateurs et pleins de promesses étaient joués plusieurs soirs par saison. *Poudre d'or* (René Trintzius), *Vers la joie* (Jean Richepin), *La Plus Belle Fille du monde* (Paul

Déroulède), et *Le Petit Chaperon rouge* (Félix Gandera) ont par exemple distillé un merveilleux d'une autre nature que celle propre au théâtre. Rien n'étant donc plus naturel que la présence du conte sur les planches, suivons Marcel Aymé : « Ces contes ont été écrits pour les enfants âgés de 4 à 75 ans. Il va sans dire que par cet avis, je ne songe pas à décourager les lecteurs qui se flatteraient d'avoir un peu de plomb dans la tête. Au contraire, tout le monde est invité². »

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la bibliothèque-
musée de la Comédie-Française

1. Liste complète sur le site des amis de Marcel Aymé : <http://marcelayme1.free.fr/index.htm>

2. Préface des *Contes du chat perché* (Marcel Aymé).

L'équipe artistique

Éric Ruf, décor – Sociétaire de la Comédie-Française depuis 1998, Éric Ruf a travaillé avec Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Christian Schiaretti, Yves Beaunesne, Éric Vignier, Jean-Pierre Vincent... Il a mis en scène *Du désavantage du vent*, *Les Belles Endormies du bord de scène*, *Armen*, *Et ne va malheur de ton malheur ma vie*, *Le Cas Jekyll*, *Le Récit de l'An zéro* et *L'Histoire de l'An un*. Il a créé les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio* et du *Mental de l'équipe* dans les mises en scène de Denis Podalydès. Il a été collaborateur artistique et décorateur de *Vie du grand dom Quichotte* et du *gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, Salle Richelieu. Il a reçu en 2007 les Molières du décorateur et du second rôle masculin pour *Cyrano de Bergerac*.

Virginie Merlin, costumes – Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs de Paris, Virginie Merlin a travaillé comme scénographe pour Pierre Ascaride au Théâtre 71 de Malakoff, Michel Didym, Cécile Backès et Philippe Delaigue. Elle travaille depuis 1996 comme costumière au CNSAD. Depuis 2006 à la Comédie-Française, elle a réalisé les costumes de *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, du court-métrage d'Anne Kessler *Merci docteur*, de *La Mégère apprivoisée* mise en scène par Oskaras Koršunovas, de *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, et a collaboré avec Renato Bianchi pour *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle.

Arnaud Jung, lumières – Arnaud Jung travaille comme créateur lumière pour Irina Brook, Hélène Vincent, Jean-Claude Gallotta, et Dan Jemmett (*Shake, Dog Face, Femmes gare aux femmes*, *L'Occasion fa il Ladro*, *The Little Match Girl*, *William Burroughs surpris en possession du chant du vieux marin*, *L'Ormino*, *Les Précieuses ridicules* au Théâtre du Vieux-Colombier, *La Grande Magie*, Salle Richelieu). En 2008, il crée les lumières du *Cabaret érotique* mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre et de *Sacré nom de Dieu !* mis en scène par Loïc Corbery au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Régisseur son, Jean-Luc Ristord a travaillé à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au festival d'Asilah au Maroc. Depuis 1994 à la Comédie-Française il collabore notamment avec Muriel Mayette, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jean Dautremay, Vincent Boussard, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse...

Vincent Leterme, musiques originales – Pianiste classique et contemporain, Vincent Leterme est également professeur au CNSAD. Il participe à des spectacles de Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen. À la Comédie-Française, il a écrit les chansons de *Vie du grand dom Quichotte* et du *gros Sancho Pança* et collabore cette saison à la création des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare.

Lucette-Marie Sagnières, couplets additionnels – Depuis 1995, Lucette-Marie Sagnières a publié un recueil de poèmes, deux biographies et deux romans : *Le Petit de l'ogre* (prix du Premier roman) et *Les Teinturiers de la lune* (prix du Lion's Club). Elle est également parolière des albums d'Hélène Segara, d'Allan Veermer et Véronique Pestel (prix de l'Académie Charles Cros), ainsi que d'un spectacle musical de Raphaëlle Saudinos, *Paroles d'Alzheimer*, en tournée depuis 2004.

Félien Juttner, collaboration magique – Entre 1994 et 1998, il participe à divers galas de magie à Cannes et à Monaco. Formé au cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue dans *La Mégère apprivoisée*, Salle Richelieu et dans *Une confrérie de farceurs* au Théâtre du Vieux-Colombier en 2008.

Administrateur général Muriel Mayette Administrateur délégué du Studio-Théâtre Régine Sparfel Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Claude Martin Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, novembre 2009

Licence n° 1-1002826 / Licence n° 2-1002827 / Licence n° 3-1002825